



actes

du conseil général

année CVII

juillet 2025

N. 446

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Siège Central
Salésien
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

**année CVII
Juillet 2025 N. 446**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Fabio ATTARD MARIE SE MIT EN ROUTE ET PARTIT AVEC EMPRESSEMENT (LC 1,39) <i>L'expérience spirituelle, âme de l'action pastorale</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 LE PROJET DU SEXENNAT 2025- 2031	27
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(Absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	(Absentes dans ce numéro)	
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Nouveaux Provinciaux Salésiens	44
	5.2 Confrères défunts	48
	5.3 Communication des Archives Historiques Salésiennes (L'édition critique de la correspondance de Don Bosco est achevée)	51

Éditions S.D.B.
Édition hors commerce

Siège Central Salésien
Via Marsala, 42
00185 Roma

Typographie Salésienne Roma - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - 06.78.48.123 • E-mail: tipolito@donbosco.it
Achevé d'imprimer : juillet 2025

MARIE SE MIT EN ROUTE ET PARTIT AVEC EMPRESSEMENT (Lc 1,39)

L'expérience spirituelle, âme de l'action pastorale

Le premier geste accompli par Marie,
après avoir accueilli le message de l'Ange,
a été celui de se rendre « en hâte » chez sa cousine Élisabeth
pour lui proposer ses services (cf. Lc 1,39).

L'initiative de la Vierge fut une initiative
de charité authentique, humble et courageuse,
dictée par la foi en la Parole de Dieu
et par l'élan intérieur de l'Esprit Saint.

Celui qui aime s'oublie lui-même
et se met au service de son prochain.

Voilà l'image et le modèle de l'Église!

Toute communauté ecclésiale, comme la Mère du Christ,
est appelée à accueillir, avec une totale disponibilité,
le mystère de Dieu qui vient habiter en elle
et la pousse sur les chemins de l'amour.

Pape Benoît XVI

(Homélie pour la création de nouveaux Cardinaux)

25 mars 2006

Bien chers confrères,

Je vous salue cordialement, au nom du Conseil Général, en vous proposant cette réflexion qui introduit le **Projet du Sexennat 2025-2031**.

Je voudrais présenter ce **Projet** à partir d'une phrase de l'Évangile qui constitue un pont entre deux expériences significatives qui sont presque spontanément liées l'une à l'autre : l'annonce de l'Ange à Marie, et la visite de Marie à Élisabeth pour lui offrir ses services : « **Marie se mit en route et partit en hâte** » (Lc 1,39).

Mon désir de commenter cette phrase trouve son origine dans ce que je vis et ressens au cours de ces premiers mois de mon ministère comme Recteur Majeur. Je vois émerger avec de plus en plus

de clarté un parallélisme entre l'expérience de l'Esprit que nous avons vécue lors du CG29 et ces premiers mois du sexennat. Il me semble que je vois dans cette expérience dynamique de Marie une icône vivante et très pertinente pour nous, une icône qui devient lumière et source d'encouragement.

Nous avons vécu des semaines où le protagoniste principal était le Saint-Esprit de Dieu. De nombreux participants ont exprimé la conviction (ou au moins la perception) que sa présence donnait un autre ton aux travaux du CG29. Cette présence n'a pas seulement été invoquée dans la prière, mais elle a été recherchée, ressentie et reconnue à travers les différents moments que nous avons vécus, les dialogues partagés et les décisions que nous avons prises ensemble.

Je voudrais maintenant commenter trois attitudes qui peuvent nous aider à bien vivre, et avec une intelligence pastorale, les choix que nous avons proposés et les chemins que nous voulons emprunter. J'ai confiance qu'ils deviendront des styles de vie pour que notre vie communautaire et nos propositions pastorales puissent devenir un miroir de l'initiative de Dieu en nous, pour nous et à travers nous. Je souhaite que notre réponse soit le fruit mûr de cette écoute continue de la volonté de Dieu qui nous nourrit comme serviteurs des jeunes. C'est dans cette dynamique que notre consécration trouve son identité authentique.

Je vous confie ces réflexions personnelles, des convictions intérieures absolues car elles viennent de mon cœur. Ne vous attendez pas à un traité théologique ou pédagogique, je n'en ai pas l'intention. Prenez-le comme un « mot du soir » un peu plus long [que d'habitude], un partage en famille. Aidons-nous les uns les autres et aidez-moi à rendre ces convictions vraies, pour les vivre ensemble dans le même esprit.

ÉCOUTE – DISPONIBILITÉ – GÉNÉROSITÉ : ce sont les trois attitudes sur lesquelles je vous invite à réfléchir et que je vous encourage à privilégier. Trois attitudes qui doivent être enracinées et cultivées dans un cœur libre afin qu'elles puissent ensuite mûrir dans l'expérience éducative et pastorale salésienne. Ce n'est qu'ain-

si que la contribution de chaque Salésien de Don Bosco devient vraiment un don précieux partagé au sein de nos Communautés Éducatives et Pastorales (CEP) en faveur des jeunes, en particulier des plus pauvres.

1, ÉCOUTE

Dans une culture qui semble aujourd'hui se focaliser et se concentrer uniquement sur le fait de voir, rapidement et de manière fugace, de faire courir notre regard ici et là, nous voulons que l'appel que la Bonne Nouvelle apporte avec elle nous aide à retrouver la dimension de l'écoute. Les anciens disaient que la foi vient de l'écoute. Cela reste absolument vrai et valable pour nous aujourd'hui. Le témoignage que l'Évangile communique ne peut être remplacé par une vidéo, un dessin, une figuration. Si voir, c'est comme se tenir devant une fenêtre ou un écran, et que tout se passe devant nous, il peut sembler qu'aujourd'hui il nous suffit de voir ce que nous avons devant nous, de nous laisser impressionner superficiellement. Et nous nous berçons d'illusions en pensant que nous ne pouvons vraiment « connaître » les choses que parce que nous les avons vues une fois, et peut-être même sans les avoir regardées en profondeur. Seulement voir ne suffit pas : cela ne nous offre que des faits, des données. Il y a un besoin d'écoute, d'attention, de calme et de profondeur. Sans écoute, nous ne pouvons pas « comprendre », interpréter, saisir le sens des faits et le sens de leur appel.

Marie, qui se met en route et part en hâte pour servir, a d'abord fait l'expérience de l'écoute. C'est de cette expérience d'écoute que Marie conserve une vérité profonde et divinement salvatrice. Marie, à l'écoute de la Parole, accueille la Parole.

L'attitude d'écoute demande à Marie de prendre le chemin du « discipulat » et devient ainsi participante du dessein de Dieu. Son attitude d'écoute est synonyme d'obéissance – *ob-audire*. Marie se laisse attirer par la Parole, elle accepte de s'impliquer, d'entrer dans le mystère qui lui est révélé. En Marie, la vérité qui lui est transmise et la liberté qui la caractérisait déjà se rencontrent. Vérité et liberté

: voilà que naît la foi. La foi comme relation véritable. Une foi marquée par la Parole, comme relation à soi-même, à Dieu et aux autres.

Marie ne demande pas des « preuves » à l'annonce de l'ange ; elle ne demande pas qu'on lui montre le « caractère raisonnable » ou le sens pour qu'elle puisse d'abord voir, comprendre et posséder. Elle suit la voix et se met en mouvement. Elle écoute et obéit, et c'est ainsi qu'advient la vérité qui est le Christ en elle : l'incarnation du Christ. Le miracle se produit qui fait que la mère se déplace vers la cousine parce que l'écoute rend la mère semblable à la forme du fils. L'écoute devient mission, dévouement aux frères et aux sœurs. L'écoute, dès le début, conduit à se donner pour leur bien, à mourir pour eux, à donner sa vie pour la vie des autres.

En contemplant ce premier point, bien chers frères, faisons l'effort de revenir à cette écoute qui est source de vie. L'écoute comme attitude que nous vivons et renouvelons chaque jour pour que la rencontre avec la Parole ait la force de donner naissance à un véritable chemin. Nous reconnaissons que ce chemin, nourri par la Parole, est fatigant parce qu'il nous invite à nous mettre en mouvement, à être disciples, à nous détacher de ce qui nous rend moins libres. Un mouvement qui ne prétend pas voir le résultat tout de suite, qui ne cherche pas la fausse certitude de ce qui doit arriver. Un chemin qui ne nous laisse pas spectateurs passifs.

À l'écoute de Dieu

Tout d'abord, commençons donc par écouter Dieu. Sa parole est une parole créatrice. Ce n'est pas seulement un ensemble de sons, il n'y a pas de confusion et encore moins de mensonges dans la Parole de Dieu, c'est la pure puissance de ceux qui créent un monde nouveau et s'engagent en appelant au dialogue pour que ceux qui écoutent vraiment puissent participer à la joie de leur Seigneur.

C'est le difficile chemin du discernement, de la place à faire à une voix qui souffle aussi mince qu'un vent très léger et qui est souvent couverte par les multiples voix et les nombreux éblouissements de notre époque. Et c'est une tentation continuelle pour nous, Salésiens. Être pris par de nombreuses préoccupations, justes et gênereuses, mais qui risquent de nous éloigner de la voix du Maître.

On ne peut pas écouter la voix du messager de Dieu si l'on ne s'entraîne pas au silence et à la méditation. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur Marie avant l'appel de Gabriel, mais la tradition nous a toujours parlé d'une jeune fille qui, dès son plus jeune âge, a été éduquée à écouter Dieu. Présentée au temple depuis son enfance, elle a conservé la capacité de laisser un espace de silence dans sa journée, qui n'est pas une simple absence de sons, mais le contenant de la Parole de Dieu. De cette façon, l'ange peut se présenter et se faire entendre, dans l'espace créé par la prière.

Notre père Don Bosco aussi luttait chaque jour pour avoir le silence, même dans les mille tribulations et engagements qui l'occupaient. Avant et après la messe, pendant la méditation, il ne manquait jamais de rechercher le silence, car ce n'est qu'ainsi qu'il pouvait écouter la voix de Dieu et de Marie qui le poussaient à accomplir sa mission.

Voilà donc l'importance de la méditation quotidienne pour le Salésien. Ce n'est pas tant une pratique à placer à côté des autres, c'est-à-dire l'une des différentes façons de prier que nous pouvons avoir et que nous pouvons remplacer par d'autres plus adaptées, plus belles ou plus pratiques. La méditation est l'âme de la prière personnelle et communautaire parce qu'elle va au centre de la prière elle-même : elle nous entraîne à écouter. Dieu parle toujours et continuellement, le Verbe ne laisse pas ses disciples dans le silence, mais cherche toujours un espace que seule l'écoute peut donner.

À l'écoute du prochain

Ainsi, l'autre lieu d'écoute est le prochain, dans la conscience que chaque frère et sœur sont l'image du Christ, ses membres bien-aimés, présence du Fils de Dieu sur terre.

Alors Marie court, parce que la parole de l'Ange pousse à continuer, à aller écouter la parole de ceux qui ont le plus besoin d'elle, parce que ce n'est qu'ainsi qu'elle continuera à écouter Dieu. Alors l'Annonciation ne sera pas un événement isolé, vécu de manière intime, mais un chemin qui se poursuit et remplit toute une vie, sa propre vie et celle des personnes rencontrées et servies.

Marie le fera avec Élisabeth, mais aussi à Cana et ensuite avec les disciples au Cénacle. Marie sera toujours avec les plus petits. Même les apparitions de ces deux millénaires le prouvent : Marie est avec les petits, avec ceux qui sont dans le besoin, parce que c'est ainsi qu'elle est avec son Fils et continue ainsi à écouter et à transmettre sa voix.

De cette écoute naît un discernement vrai et authentique qui devient une pratique spirituelle vécue dans la foi, parce que le Christ qui naît dans le cœur continue de nous parler à travers les pauvres, à travers les jeunes les plus nécessiteux et abandonnés. Telle est la réalité qui parle de Dieu et qui nous indique la mission aujourd'hui. Ce qu'il faut donc, c'est une communauté de croyants qui vive l'écoute, une communauté qui marche ensemble en écoutant et en répondant au cri des pauvres – une *Église synodale*. Dans cette expérience, l'écoute ne devient pas une simple analyse sociologique, mais une mission apostolique et un appel divin.

Il est urgent que nous soyons tous conscients que ce n'est qu'à partir d'une écoute vraie et sincère de Dieu que peut suivre l'écoute de nos frères et sœurs, que peut suivre une réponse éducative et pastorale pleine de compassion, d'espérance et d'avenir.

Les défis de l'écoute

Primat de la Parole sur les mots

Toute l'Écriture est traversée par le commandement de l'écoute car c'est grâce à l'écoute que nous entrons dans la vie de Dieu, et surtout que nous permettons à Dieu d'entrer dans notre vie, ce qui est pour nous la seule façon de vivre vraiment. L'écoute est donc la modalité la plus propre de notre relation avec Dieu, et elle s'exprime dans la prière qui est sa forme naturelle d'expression, et dans laquelle seul se réalise notre moi authentique, la vérité de nous-mêmes et de notre vocation la plus profonde.

Nous n'écouterons le cri des jeunes et n'écouterons le dessein de Dieu sur nous que si nous entrons dans la véritable dynamique de l'écoute qui n'est pas d'abord et avant tout investigation et étude, mais disponibilité et ouverture. L'écoute signifie donc discernement, vigilance, promptitude, action.

L'écoute est toujours le début d'un chemin qui, comme pour Marie, mûrit dans une totale ouverture du cœur. Et c'est précisément pour cette raison qu'elle ne cache pas les remous et les interrogations qu'elle suscite en elle. Et pourtant, ce trouble n'exclut pas sa disponibilité à Dieu qui l'a choisie, en acceptant librement son projet. Le Pape François présente le sens propre de cet appel lorsqu'il dit que « nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce [de Jésus] pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. (...) Il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. » (*Evangelii Gaudium*, n. 264)

Nous devons apprendre à intérioriser, à « perdre du temps » pour écouter et ne pas essayer immédiatement de passer à l'action. L'action est parfois surfaite. La première étape de l'action est le silence et l'écoute. Ce n'est qu'ainsi que la graine porte ses fruits. Sinon, chaque action ne laisse que frustration et vide intérieur. Il faut donner du temps à l'écoute, il faut persévérer en elle, en luttant contre les tentations de la hâte, tout de suite, là où la Parole est étouffée.

Fréquence assidue, systématique, « systémique »

Les difficultés matérielles et environnementales ne manqueront jamais : le bruit, l'absence de silence, un lieu peu propice à la contemplation. De plus, il y a le danger d'entrer dans un cercle vi-

cieux qui favorise progressivement la surévaluation du faire, ce qui donne le sentiment que le temps de silence et d'écoute est une perte de temps.

Dans cette situation, il manque la vérité qui nous dit que la mission n'est pas seulement de mettre en œuvre des actions, mais avant tout de prendre soin d'une identité spirituelle dynamique qui réponde à la vocation que nous avons reçue. En l'absence d'une telle conviction, différentes inquiétudes, distractions, et finalement la fatigue et le désenchantement, prennent le dessus. Il est nécessaire de bien comprendre les racines et les raisons de la fatigue que beaucoup d'entre nous éprouvent après une certaine période d'activisme frénétique. Il faut revisiter avec sincérité ces choix qui ont sous-estimé, voire rejeté, l'espace du silence et de la prière.

2. DISPONIBILITÉ ET OUVERTURE DU CŒUR

L'écoute touche donc le cœur. Comme les ondes sonores, elle se dilate et ouvre de nouveaux horizons. Elle appelle un espace de résonance qui, avant de devenir immédiatement action, soit un dépouillement du cœur et une disponibilité à l'obéissance, tout comme un mouchoir dans les mains de Dieu, une image récurrente dans la vie spirituelle.

En premier lieu, la disponibilité, c'est donc laisser à Dieu l'initiative d'avoir un espace à posséder dans notre cœur. La disponibilité, c'est le dépouillement, c'est la passivité, c'est le chemin de la *kénose* de la personne qui doit imiter son Seigneur précisément en laissant toute initiative au Père.

La charité est ainsi semblable à Jésus, non pas parce qu'elle est une action spécifique, mais parce qu'elle est une pure imitation de la disponibilité même du Christ, qui n'a rien considéré de sa personne comme un trésor jaloux. Le Christ s'est totalement anéanti pour pouvoir agir en Ressuscité.

Marie doit ainsi apprendre à mettre de côté ses désirs et ses rêves, et aller vers Élisabeth avec une disponibilité totale, c'est-à-dire avec un cœur dépouillé de soi-même. Remplie du Christ, Marie

se déverse ainsi dans la charité du *Magnificat*. Elle doit aider Élisabeth non pas par une simple initiative de sa part, ni par le devoir de parenté ou par simple bonté, mais parce qu'elle s'oublie elle-même et se laisse dicter ses actions par quelque chose d'autre qu'elle-même, par ce Jésus qu'elle porte déjà en elle.

Face à l'annonce de l'ange, Marie ne négocie pas, ne demande pas de confirmation, ni ne demande quel sera son genre de tâche ni quel sera sa liberté [d'action]. Marie ne s'inquiète pas de son « faire ». Elle donne la totalité de son cœur et de sa personne, sans imposer de conditions. Elle se soumet dans un acte de foi et d'humilité, en offrant sa disponibilité au projet du salut. Marie ouvre son « sein maternel » dans une confiance totale, en accueillant la Parole, devenant ainsi un instrument divin pour les événements futurs de l'histoire du salut.

Avec son consentement, Marie a accepté la dignité et l'honneur de la Maternité Divine, mais aussi les souffrances et les sacrifices qui y sont associés. Elle a accepté que son identité soit entre les mains de son Fils, inconditionnellement. En tant que servante, elle se met dans une attitude de totale disponibilité envers son Seigneur, le plaçant avant toute revendication ou droit pour elle-même.

Marie a compris la grandeur de Dieu et notre « néant » humain. En raison de son humilité, elle a été surprise à juste titre d'entendre les louanges de l'Ange : « Je te salue, pleine de grâce ». Et avec la même humilité, elle acceptera ce que la vie lui offrira, jusqu'aux événements dramatiques de la croix. Ainsi l'épée qui lui transpercera l'âme n'est rien d'autre que l'aboutissement de sa *kénose*, du chemin de l'auto-expropriation, à l'imitation de son Fils. Ce n'est pas simplement la souffrance d'une mère qui voit mourir son Fils, mais la « co-souffrance » de la Vierge qui trouve la définition d'elle-même dans le fait d'être entièrement la Mère du Christ crucifié et rien d'autre.

D'abord vers l'Autre, puis vers l'autre

Seul ce chemin d'ouverture totale à Dieu conduit à la véritable charité envers l'autre. Malgré le fait qu'on dise souvent qu'aimer l'autre est comme aimer le Christ, et malgré le fait que l'Évangile

l'affirme de manière décisive et péremptoire, ce passage d'identification des pauvres avec le Christ n'est pas du tout facile.

Les grands saints de la charité sont en effet conscients que la charité n'est pas un simple amour pour l'humanité, mais qu'elle est participation à la vie même de Dieu, ou plus encore à l'habitation de Dieu dans notre vie. La vie de sainte Thérèse de Calcutta en est un exemple : la plus célèbre sainte contemporaine de la charité envers les pauvres soutenait son fort dévouement aux autres grâce à une prière incessante, faite d'une longue adoration quotidienne et d'une union constante avec Dieu.

L'amour même de Don Bosco pour les jeunes n'a pas d'autre raison que celle d'être « consacré » pour ses jeunes. Le rêve des 9 ans est tout un chemin de recentrement de la charité de « *Giovannino* » : non seulement le « petit Jean » passe des coups à la douceur, mais surtout il passe de la charité envers ses compagnons sous forme de protagonisme personnel, à une charité exercée sous forme de disponibilité à la charité du Christ, apprise précisément de la Maîtresse que le Christ lui donne.

Contempler, et non seulement analyser

C'est la consécration qui fonde l'apostolat, parce que c'est notre identité de personnes consacrées qui permet à la charité du Christ de nous saisir et de faire de nous des « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres. » (C 2)

Ainsi, nos projets ne sont pas tant le fruit d'une stratégie, d'une observation de la réalité, d'élans généreux pour le bien des autres, mais surtout le fruit d'une contemplation, c'est-à-dire de l'adoption du point de vue même de Dieu sur nous-mêmes, sur les autres et sur le monde.

La contemplation naît d'une véritable prière personnelle et communautaire, d'un discernement mûr de la volonté de Dieu pour comprendre ce qu'il nous appelle à être et à faire pour le bien des autres.

C'est ainsi que l'action pastorale pour le bien de l'autre, à l'image même de la visite de Marie à Élisabeth, jaillit d'une prière intime,

un « cor ad cor loquitur » – le cœur qui parle au cœur (saint François de Sales). L'action est alors la continuation de la relation fondée et qui découle de la foi et de l'amour. C'est une respiration dans l'Esprit Saint, c'est sortir de nous-mêmes pour accéder à une relation trinitaire dans laquelle Dieu lui-même parle à notre cœur et inspire nos actions envers les autres.

C'est pourquoi, dans sa racine la plus profonde, tout projet pastoral, toute action de charité que nous voulons mettre en pratique serait une action superficielle si elle n'était pas le fruit d'une vocation, d'un appel du Père, qui fait que le Fils s'anéantit lui-même et donne ainsi de l'espace à l'action de l'Esprit en nous et à travers nous. Il est essentiel de favoriser le mouvement véritable qui anime nos propositions et nos processus, un mouvement qui commence par notre amour pour Dieu comme réponse à « l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs » (Rm 5,5).

Contemplation et connaissance de Dieu, méditation et projet pastoral signifient donc chercher le visage de Dieu et le chercher dans nos frères, dans ceux que nous rencontrons, dans ceux qui nous appellent à l'aide en criant leur manque du nécessaire. La contemplation, c'est donc adopter le regard de Dieu, voir comme Dieu voit, et donc avoir les mêmes sentiments que Jésus, le seul qui voit et connaît le Père, et qui fait toujours sa volonté. Le disciple peut-il être plus que le Maître, vivre d'autres manières de faire grandir le Royaume ?

Comme il est fréquent et douloureux de voir le danger d'un engagement pastoral qui ne s'enracine pas dans une vie de prière, d'accueil en nous de l'Esprit de Jésus. Nous savons bien que lorsque cela se produit, c'est-à-dire lorsque nous n'écoutons pas Dieu, nous nous retrouvons dans un labyrinthe d'activisme non-stop.

Franchir les frontières

Cette ouverture dépasse les frontières géographiques, culturelles, psychologiques, religieuses. La vraie disponibilité est toujours un « exode », une sortie de soi-même, de ses propres schémas, de son propre langage spirituel. Cet « exode » n'a pas peur du différent,

au contraire il le recherche, il l'accueille parce qu'il reconnaît dans l'autre un frère, une sœur.

Marie doit sortir de sa maison pour « rendre vraie » l'annonce à laquelle elle croyait et à laquelle elle s'est donnée. On pourrait presque dire que non seulement l'annonce qu'elle a reçue provoque en elle le besoin d'aller chez Élisabeth mais, en un certain sens, si elle n'était pas allée chez sa cousine, l'annonce n'aurait pas été tout à fait vraie parce que la grâce reçue n'aurait pas été complètement fructueuse.

La charité nous fait aller au-delà de nous-mêmes et fait ainsi tomber les barrières et les distances. La charité qui nous anime ne « s'adapte » pas à la culture qui est la nôtre, mais la purifie et en crée une nouvelle. S'il est vrai qu'aucun charisme, aucune force de la foi ne peut exister sans s'incarner dans une culture, il est également vrai qu'aucune culture ne peut limiter la puissance de l'appel de Dieu et de sa charité. En effet, c'est la foi elle-même qui purifie notre vision du monde, nos catégories, nos visions et en crée de nouvelles.

C'est pourquoi une Congrégation comme la nôtre trouve son unité dans son charisme et voit dans la diversité, en elle-même et en dehors d'elle-même, l'opportunité d'une plus grande unité, parce que c'est la diversité et l'unité de Dieu qui la rendent telle.

Chaque regard que nous posons sur le monde est limité et restrictif. Chacun de nous possède une limite que nous ne voulons pas dépasser ou au-delà de laquelle nous n'entrevoions que négativité, hostilité, dangers, incertitudes, inutilité, menaces. Seul l'appel de Dieu à une disponibilité totale, seule la contemplation du monde avec les yeux de l'Esprit, font de l'inconnu aussi « notre maison ».

Tout « au-delà » vers lequel nous semblons parfois incapables d'aller, n'est rien d'autre qu'une maison dans laquelle nous ne sommes pas encore allés, et chaque étranger qui apparaît à l'horizon n'est rien d'autre qu'un frère vers lequel nous ne sommes pas encore allés. Il n'y a pas de lieu ou de personne dans l'univers où Dieu ne soit pas présent, qui ne soit soutenu par Dieu et qui ne nous appelle pas à participer à la même charité que Dieu en tant qu'une seule famille et une seule Église.

Cela est vrai aussi bien dans l'espace, dans les relations fraternelles que dans le temps : il n'y a pas d'avenir qui ne soit entre les mains de Dieu, et tout attachement au passé est une trahison de la disponibilité que nous avons fait vœu de donner à Dieu.

Je ne peux donc pas rester immobile, mais je dois aller jusqu'à la témérité (un terme que nous, Salésiens, connaissons bien parce que c'était le style de notre Fondateur, et aussi de divers confrères qui ont été des pionniers et des prophètes), et faire ce que Dieu me demande. Le cœur ne peut pas s'arrêter s'il a compris que Dieu l'appelle et que Marie a préparé cette grâce par laquelle peut-être elle nous ouvre de nouveaux horizons, comme ce fut le cas pour la Patagonie au début. Ce sont des horizons que nous ne pouvons ignorer.

Les frontières tombent et l'on peut partir pour aller à l'autre bout du monde, car la poussée qui vient de l'intérieur n'a pas de limites et n'a pas de demi-mesures. Il ne suffit pas d'aller seulement aussi loin que nos forces, calculées à l'aune de ce monde, promettent d'arriver, mais en projetant ce qui est incompréhensible à l'aune de l'homme, d'aller aussi loin que l'impulsion de Dieu l'exige.

Voilà pourquoi un fils de paysans du XIX^{ème} siècle, comme Don Bosco, garde sur son bureau une carte du monde sur laquelle il mesure l'ampleur de ses projets : parce qu'il doit aller jusqu'où la charité même de Dieu le pousse, il doit aller jusqu'à « mourir », afin de donner sa vie en faveur de tous ceux pour qui le Christ l'a donnée en premier.

Comme réponse à partir des profondeurs

Marie ne peut pas alors rester à la maison. Il y a comme une force intérieure qui nous pousse à l'action, qui naît précisément de la contemplation et de la disponibilité : c'est pourquoi Marie n'a pas de doutes et ne met pas d'obstacles sur son chemin : c'est du plus profond d'elle-même, du lieu où sa conscience rencontre l'appel de Dieu, qu'elle sent que tout nous pousse vers le chemin.

Comme ce fut le cas pour Don Bosco (qui ne pouvait pas rester à la maison après en avoir si laborieusement gagné une), pour nous aussi et en nous, la grâce reçue se met en mouvement exactement

sous la forme d'un don divin, certes gratuit, mais non moins obligatoire.

La grâce de Dieu, l'appel vocationnel, la demande de pleine disponibilité, sont formulés par Dieu pour nous lier à lui. Non pas du lien qui empêche la liberté d'être, mais de celui qui garantit le bon fonctionnement de la liberté. Il nous demande d'être disponibles les uns pour les autres, faits pour le don, c'est-à-dire pour une gratuité qui nous lie à Lui, nous libère et ouvre l'espace à la foi qui, seule, peut combler le cœur vidé de ceux qui obéissent à Dieu.

Les défis de la disponibilité et de l'ouverture

Une vision réduite de la réalité

Dans une circulaire de 1885, Don Bosco écrivait que le Salésien doit obéir non pas parce qu'on lui commande, mais pour une raison supérieure : la plus grande gloire de Dieu. Voilà l'esprit qui fonde notre obéissance, notre disponibilité, notre ouverture d'esprit. Il ne s'agit pas d'une question bureaucratique, faite de règles et de prescriptions, et elle ne se résout pas dans leur application précise. C'est pourquoi, elle est encore plus exigeante. Elle requiert une véritable adhésion du cœur au cœur du supérieur et, à travers lui et la Congrégation, au cœur même de Dieu.

Ainsi, le climat familial, loin d'être une simple affection extérieure, est un lien du cœur et de la volonté, dans la disponibilité totale de soi-même, c'est-à-dire dans le renoncement à disposer de son propre moi pour se laisser disposer en vérité et en liberté par Celui qui a pris possession de notre vie, parce que nous avons cru en Lui.

Cependant, la disponibilité est aujourd'hui mise à l'épreuve sur plusieurs fronts. Le « moi » non disponible presse de pouvoir imposer sa propre vision du monde, de lui-même et de la vie, et il le fait à partir de son point d'observation étroit, croyant que c'est le lieu d'où toute la vérité est vue ou révélée. Mais la vérité tout entière, nous rappelle l'Évangile, ne peut être vue si l'on n'est pas rempli de l'Esprit Saint, et on ne peut pas être rempli de l'Esprit si l'on n'est pas vide de soi-même.

C'est ainsi que la personne indisponible a une vision étroite de la réalité, croit connaître la vérité des choses et planifie sa propre vie et son action pastorale en se limitant à sa perspective partielle. Elle ne parvient pas à pressentir qu'il y a beaucoup plus au-delà de son horizon qui réduit tout à ce qui se voit, se mesure, se programme : dans les limites de son expérience personnelle.

Lorsque nous cessons de croire qu'il y a un « au-delà », et que nous cessons de nous laisser conduire hors de nous-mêmes par la charité qui nous anime, nous perdons la ferveur de l'attente du Fils, et notre travail missionnaire ne devient plus qu'un objet à gérer.

On ne va pas en Patagonie si on ne laisse pas Dieu ouvrir, et ouvrir grand, nos yeux. Mais le fait de ne pas y aller et ne pas vouloir voir déforme ce que nous sommes et empêche le sarment de porter du fruit, car il est déconnecté de la vigne qui le nourrit et lui donne la force de grandir plus qu'il ne peut même l'imaginer. Et c'est un projet qui est absolument hors de portée d'un individu par ses seules forces.

Le projet du sexennat, ainsi que le PEPS de nos maisons et de nos Provinces, n'est donc pas un document bureaucratique décrivant ce que nous pourrions faire selon nos idées, mais un outil de partage et de discernement communautaire pour voir au-delà et obéir à la volonté de Dieu.

Autoréférentialité et individualisme

Nous sommes confrontés à des défis qui, s'ils ne sont pas relevés, risquent de consolider une vision déformée de la réalité. Nous nous leurrions souvent en pensant que, dans notre vie spirituelle et dans la mission qui nous est confiée, nous devons d'abord nous regarder nous-mêmes, et ensuite seulement les autres, comme s'ils n'étaient que des clients à qui nous offrons ce qui nous appartient. Si nous sommes habitués à ne nous évaluer qu'à l'aune de ce que nous faisons, pensons ou accomplissons, nous finissons par fixer ou baisser le regard sur nous-mêmes, nous faisant croire que nous nous connaissons mieux et que nous y voyons mieux. Au contraire, nous sommes appelés à lever le regard et à aller vers l'autre.

Marie ne s'arrête pas pour réfléchir, elle ne se donne pas le

temps de comprendre ce qui s'est passé, ce qu'elle est devenue, quelles en sont les conséquences. Marie se met en route en toute hâte et recentre toute sa vie sur les besoins d'Élisabeth.

Si nous défendons notre image et donnons priorité à nos convictions avec la ténacité d'un combattant, nous finissons par nous battre pour rien, par ne rapporter aucun fruit à la maison. Nous basons nos sécurités sur la conviction que nous faisons ce que nous « voulons, nous », alors qu'il est beaucoup plus sûr pour nous-mêmes d'essayer de faire ce que l'Autre veut.

La « mission » n'est pas un bien privé que nous partageons entre nous, la mission est par définition communautaire parce qu'elle est trinitaire, c'est-à-dire qu'elle appartient à Dieu, et non pas à nos idées et à nos plans. Nous ne sommes pas ensemble parce que c'est plus facile ou plus pratique, nous sommes ensemble parce que je ne peux être moi-même qu'en me donnant à l'autre de manière radicale, en me vidant de moi-même pour la communauté, en étant communion et donc en faisant communion avec tous.

La vraie disponibilité est une consécration, une auto-expropriation qui trouve son origine dans le courage de se remettre en question, de renoncer à soi-même, même lorsque cela apparaît comme une perte. C'est la dynamique de la *kénose* qui porte ses fruits, celle de partir en toute hâte vers la montagne, même si peut-être moi-même j'aurais besoin de l'aide de quelqu'un pour comprendre qui je suis et ce qu'il adviendra de moi.

Lecture et interprétation horizontale de la mission

Nous ne pouvons pas nous permettre de convertir notre mission en la seule tâche éducative et promotionnelle d'une ONG ou d'une organisation à but non lucratif. La mission qui s'offre à nous comme vocation est la continuation de la mission même du Sauveur envoyé par le Père et a pour horizon le Paradis, comme Don Bosco le rappelait souvent à ses jeunes, et comme le représente de manière emblématique le tableau de l'Auxiliatrice dans la Basilique de Valdocco.

Notre tâche éducative ne peut se limiter à un service social ou à un projet purement humain, aussi méritoire, précieux et essentiel

soit-il. Nous sommes des éducateurs et des évangélisateurs, toujours, sinon toujours dans l'action, du moins le sommes-nous en intention, dans ce qui nous anime et nous soutient. La source unique et indispensable de toute notre œuvre d'éducation et d'évangélisation découle de la rencontre personnelle avec le Christ. C'est pourquoi, dès le premier instant, tout processus éducatif doit s'inspirer de l'Évangile et l'évangélisation doit s'adapter à la condition évolutive du jeune. Avec une formulation qui nous distingue et qui n'est pas un jeu de mots, nous éduquons en évangélisant et nous évangélisons en éduquant : comprendre et vivre cela est une garantie que nous travaillons dans l'Église.

Nous sommes conscients que nous sommes appelés à éduquer et à évangéliser des mentalités, des langues, des coutumes et des institutions, et cela n'est possible que si nous sommes éclairés par l'Évangile, appelés par la Grâce, poussés par l'Esprit. Ce n'est qu'avec une identité claire sur le plan évangélique et charismatique que nous pouvons rencontrer les jeunes, tous les jeunes, « au point où ils en sont de leur liberté. » (C 38)

Marie ne va pas chez Élisabeth seulement parce qu'elle croit humainement que sa cousine âgée a besoin de son aide, compte tenu de l'état particulier dans lequel elle se trouve ; tout cela est réel chez elle mais prend forme dans une vision de charité, c'est-à-dire de dévouement à l'autre qui a le Christ comme exemple, l'Esprit comme vision et le Père comme destination ultime. La Visitation n'est pas un geste de bonté mais une décision qui anticipe la manière d'être du Fils qui, dans le sein maternel, agit déjà pour conformer la Mère à lui-même.

Dans le « rêve des 9 ans » aussi : c'est de Jésus que vient la mission et de Marie que vient la forme. La science et l'obéissance que *Giovannino* – le petit Jean – doit mettre en pratique ne concernent pas les besoins de l'humanité, mais sont une réponse obéissante à la volonté même de Dieu, c'est-à-dire à sa mission salvifique envers l'humanité.

Conditionnement à partir des résultats

Enfin, il y a une tentation très subtile mais toujours présente : la tentation d'une disponibilité-ouverture conditionnée par les résultats. On s'ouvre tant qu'il y a des réponses, des fruits, de la reconnaissance. Mais la disponibilité du cœur ne peut pas être une performance. Si la racine de la disponibilité est une *kénose* du disciple, il faut toujours se rappeler que la mesure de la mission et de son succès est celle de la croix et non du triomphe mondain.

La disponibilité est une grâce qui doit être gardée, exercée, invoquée. C'est une forme d'amour qui a compris qu'il est nécessaire de mourir pour sauver sa propre vie et celle des autres. L'Évangile ne peut pas être considéré comme quelque chose de superflu ou de supplémentaire, comme un maquillage spirituel ou un bel ornement dont on pourrait finalement se passer. D'autre part, le succès ne peut être lu qu'à travers le filtre du mystère pascal. Le pain doit toujours être rompu avant de devenir une nourriture pour la vie du monde.

Ainsi, notre mission ne peut pas être basée uniquement sur des statistiques, des chiffres, des quantités de toutes sortes. Le Salésien est appelé à donner sa vie, et ce n'est pas une façon de parler. La disponibilité nous vide de nous-mêmes et la mort ne peut être vaincue qu'en participant à la mort même du Christ. Répétons-le, une épée doit frapper le cœur de la Vierge Mère, parce que son identité et sa mission ne peuvent pas être différentes de celles du Fils qu'elle porte en son sein.

La proximité de Don Bosco avec Dieu et son amour intense du prochain qui en découle ne peuvent s'expliquer sans une profonde composante ascétique de sacrifice, de détachement, d'oubli de soi et de patience.

Bien au-delà du triomphalisme facile qui déforme souvent sa figure, le saint montre son vrai visage d'authentique disciple du Crucifié, courbé sous le poids de croix inouïes qui dépouillent le cœur de sa chair. La vie de Don Bosco, dit le P. Ceria, « a été semée d'épines » : incompréhensions, oppositions, persécutions, voire attentats, difficultés économiques. Puis des maux physiques si graves qui ont fait dire à son médecin traitant qu'« après 1880 environ,

son organisme était presque réduit à un cabinet médical ambulancier. »

Pourtant, Don Bosco « n'a jamais perdu sa sérénité ; il semblait même que c'est précisément dans les moments de tribulation qu'il acquerrait plus de courage, puisqu'on le voyait plus gai et plus facétieux que d'habitude. » Il n'a pas non plus demandé à être délivré de ses maux. La raison d'une conduite aussi déconcertante, explique le P. Ceria, est relativement simple : « Les souffrances physiques acceptées avec une si parfaite conformité à la volonté de Dieu sont des actes de grand amour divin et des pénitences volontaires », et « les âmes qui se sentent fortement transportées envers Dieu se livrent à la mortification presque par un irrésistible instinct d'amour » (EUGENIO CERIA, *Don Bosco avec Dieu*, chapitres I, VIII et XX).

Tout cela est confirmé par les fruits de tant de peines ; c'est confirmé par les saints et les martyrs de notre Famille, et c'est confirmé par les nombreux confrères qui ont vécu une véritable existence de victimes pour le bien de la jeunesse.

3. GÉNÉROSITÉ ET DON DE SOI

La générosité n'est pas seulement un acte occasionnel ou une réponse impulsive à une situation de besoin, due à la spontanéité d'une belle âme. Il s'agit plutôt d'une disposition intérieure profonde, enracinée dans l'identité d'une personne. Elle ne découle pas d'un calcul, ni d'un devoir moral extérieur, mais d'une compréhension de la place de chacun dans le monde : celle d'être un don et une présence significative pour les autres.

Cela signifie que la générosité, comme don de soi pour l'autre, *toto corde* – de tout son cœur –, a pour racine la prise sur soi de la forme même du Christ, de la forme même de Dieu. La disponibilité, qui a rendu notre cœur capable de contenir la forme du Christ, devient maintenant action et responsabilité.

La grâce reçue de l'expérience de la *kénose* devient ainsi une capacité personnelle de don de soi, une réponse quotidienne et une forme de vie. C'est ce qui se passe à la Pentecôte : la communauté

des disciples, ayant abandonné son humanité pécheresse et liée à la Loi, est renouvelée par le don de l'Esprit du Ressuscité. Cette communauté – qui reste la même chez les personnes qui la composent – devient désormais « autre », change de vie et devient annonciatrice de quelque chose qui la transcende : la Parole de salut qui est la racine de toute générosité et de tout don.

Être généreux, la force d'accomplir chaque jour son service quotidien ne se limite pas à être un acte de volonté ou de bonté, mais vient directement de l'union avec Dieu que la consécration a permise. L'amour de Don Bosco pour les jeunes ne vient pas seulement de sa délicatesse d'âme spontanée, mais découle directement du fait d'être prêtre : un prêtre est toujours prêtre, et cela doit se manifester dans chacune de ses paroles. Or, être prêtre, c'est avoir, par obligation (ou plutôt par vocation), continuellement en vue le grand intérêt des âmes ; le grand intérêt de Dieu.

Dimension et expression, non pas objectif

Celui qui vit dans la logique du don de soi n'agit pas pour recevoir en retour reconnaissance ou gratitude, mais pour répondre à une vocation qui l'appelle à la responsabilité. La générosité n'est pas une tâche et un résultat à atteindre, c'est la dimension de soutien de notre identité, la manière dont cette identité s'exprime et se caractérise.

Souvent silencieuse, quotidienne, cachée, et précisément pour cette raison encore plus féconde, la générosité est notre nom propre en ce sens qu'elle fait partie de la définition de notre identité, en tant qu'individus et en tant que communauté. Puisque c'est la mission qui définit notre identité et notre place dans l'Eglise et dans le monde, la générosité ne vient pas après, elle ne s'ajoute pas de l'extérieur à la vie quotidienne, ce n'est pas « quelque chose à faire ». La mission, c'est notre aptitude à l'action, et elle est radicalement générosité, don de soi, don de sa propre vie pour le salut du monde et en particulier des jeunes.

L'article 21 de nos *Constitutions* commente de manière très vivante ce « cœur généreux » de Don Bosco : « Le Seigneur nous a

donné en Don Bosco un père et un maître. Nous l'étudions et nous l'imitons. En lui nous admirons un splendide accord de la nature et de la grâce. (...) [Ce] projet de vie d'une profonde unité (...), il le réalisa avec une constante fermeté au milieu des obstacles et des fatigues, et avec toute la sensibilité d'un cœur généreux. »

Réponse à un appel

Notre vocation est marquée par un don spécial de Dieu, la prédilection pour les jeunes : « Il suffit que vous soyez jeunes, pour que je vous aime beaucoup. » (C 14) Cet amour, expression de la charité pastorale, donne un sens à toute notre vie.

Cette vocation ne se superpose pas à notre identité en un second temps, elle n'intervient pas par la suite, comme quelque chose qui s'ajouterait à notre vie. Notre vocation est notre vie, est notre identité. Nous sommes radicalement appelés à être nous-mêmes dans l'obéissance et la disponibilité totales. Vivant notre générosité dès le début de notre réponse, nous répondons en toute liberté et avec un protagonisme complet.

Toute personne appelée par Jésus a la possibilité de devenir féconde par son service dans le Royaume, seulement si toutes les choses contingentes qu'elle fait et offre découlent d'une disponibilité illimitée. Marie, dans sa disponibilité totale et immédiate à l'ange et à ses frères et sœurs (sa cousine Élisabeth), nous enseigne que le seul acte par lequel une personne peut correspondre à Dieu est celui d'une disponibilité illimitée. Ce geste est l'unité de la foi, de l'espérance et de l'amour. C'est le *oui* que Dieu exige du croyant, parce que c'est le *oui* que Dieu a prononcé à notre égard. Ce n'est que dans ce sens de générosité absolue que Dieu sème la semence de sa Parole et de sa charge missionnaire.

C'est pourquoi les exigences de Jésus, lorsqu'il accueille les disciples qu'il a appelés, concernent l'identité même des apôtres, au point de changer leur nom (Simon devient Pierre). Et ce, parce que le disciple se laisse modifier par le Maître afin de s'identifier à Lui. Là est la garantie que ce nom même, cette nouvelle identité du don de soi s'écrit dans le Royaume des Cieux.

Il faut insister fortement sur ce point, car aujourd'hui les « oui » limités et conditionnés par des clauses personnelles paralysent souvent les vocations. Ce dont Dieu peut se servir selon les intentions de son Royaume est seulement un don total et inconditionnel.

Libre et libératrice

Une profonde générosité n'est jamais imposée, mais elle est toujours contraignante dans sa vocation originelle. En raison du caractère unificateur et global du plan de Dieu pour chacun de nous, notre réponse est semblable à l'expérience que nous connaissons bien, être ou devenir « un beau vêtement pour le Seigneur ». La générosité dans la réponse à l'appel et l'obéissance qui en découle deviennent un signe clair du désir d'être soi-même.

Pour Marie, être la servante du Seigneur, loin d'être une limitation de ses désirs et de ses objectifs de vie est, au contraire, la porte ouverte à la pleine réalisation de sa liberté et de son identité : précisément, « du Seigneur ».

Marie est la femme pleinement réalisée, en toute liberté et autodétermination. Tout ce mouvement est nourri et guidé par le lien avec Dieu, avec son Fils, et avec les frères et sœurs qu'elle trouve à ses côtés (d'Élisabeth, aux époux de Cana, aux disciples eux-mêmes et à nous).

Défis de la générosité et don de soi

Chercher des fruits plutôt que semer des « graines »

Le chemin de la générosité n'est pas sans obstacles. L'un des plus insidieux est la recherche de fruits immédiats : vivre avec la prétention de voir immédiatement les résultats de ses actions et de ses processus. Cela conduit au découragement, à la déception, ou même à des formes subtiles d'orgueil blessé. La vraie générosité, en revanche, se mesure dans la capacité de semer même sans voir la récolte, de laisser le temps et la grâce faire le reste du travail.

Dans un monde qui récompense ceux qui montrent des résultats concrets, rapides et visibles, il est difficile d'accepter l'idée que se-

mer est déjà un geste complet et suffisant. Pourtant, c'est précisément ici que se manifestent l'authenticité et la beauté de ceux qui se donnent : dans la capacité de « renoncer » à la volonté de contrôler, dans la capacité de faire confiance à la force de la graine semée, même si elle est longtemps cachée sous terre, dans les hivers silencieux.

Essayer de s'affirmer comme personnes ayant réussi

Un autre obstacle à la générosité est la volonté constante de s'établir comme des personnes qui réussissent. Le message dominant aujourd'hui est clair : « Seul compte ce qui vous fait apparaître, ce qui vous distingue, ce qui vous fait paraître meilleur que les autres : » : le symptôme du *like* ! Dans ce contexte, le don gratuit de soi risque d'être perçu comme une faiblesse, comme une perte de temps ou comme un renoncement à son propre potentiel.

Pourtant, paradoxalement, c'est précisément dans le don de soi que la personne se réalise pleinement. Il ne s'agit pas de nier ou d'effacer sa propre identité, mais de la mettre en relation, de se construire non pas contre les autres, mais avec les autres. Une vie donnée n'est pas une vie sacrifiée, mais une vie multipliée.

L'efficiencia plutôt que l'efficacité

Nous vivons dans une société dominée par la logique de l'efficacité : tout doit être mesurable, optimisé, productif. Même dans les relations, parfois, on risque d'évaluer son propre engagement sur la base des « résultats » obtenus, comme si les gens étaient des projets à réaliser. Une mentalité qui rejette ceux qui ne se conforment pas aux règles pré-imposées, qui ne laisse aucune place à la gradualité des chemins différents d'une personne à l'autre. En revanche, la véritable efficacité humaine ne se mesure pas par des chiffres ou des graphiques, mais par la capacité à se transformer intérieurement, à toucher la vie des autres, à construire des relations durables et authentiques.

C'est dans ce défi que réside notre capacité d'« être » avec les

jeunes, de « perdre » du temps à écouter, de croire au don d'une compassion qui reconnaît les questions et accepte humblement que nous n'avons pas toujours les réponses. Une présence capable d'entrevoir ces signes invisibles de croissance potentielle en leur donnant le temps nécessaire.

Rechercher des résultats plutôt que créer des processus

Je crois qu'une réflexion du Pape François, faite au début de son pontificat, peut nous aider ici : « Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. (...) Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en événements historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité. » (*Evangelii Gaudium* 223)

C'est ici que se trouve le fondement du projet porté par la CEP. Un projet qui reconnaît et promeut un cheminement à travers la diversité des propositions pastorales. L'objectif n'est pas un prérequis à atteindre à tout prix. Il s'agit plutôt de favoriser des processus de croissance où la communauté est toujours protagoniste, vivant et vérifiant le projet lui-même.

« Ceux qui abordent le domaine de la pastorale des jeunes doivent être conscients du chemin à entreprendre, de la situation de départ et du point d'arrivée. Ils doivent acquérir une familiarité avec l'ensemble du processus éducatif qui se met en place concrètement. Projeter est une attitude de l'esprit et du cœur avant d'être une œuvre concrète. Projeter est un processus plus qu'un résultat, c'est un aspect de la pastorale plus qu'un acte passager de celle-ci, projeter est un parcours d'implication et d'unification de toutes les forces. » (*La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence*, 2014, p.136)

CONCLUSION

Je conclus par une réflexion du Cardinal Carlo Maria Martini qui résume le défi auquel nous sommes confrontés.

« La foi correspond donc au primat de la Parole. Si la Parole ne trouve pas d'écho dans la foi, elle résonne dans l'air, elle est sans efficacité. En re-

vanche, lorsque la Parole est accueillie en l'homme par l'attitude de la foi, elle exerce son efficacité. L'efficacité qu'exerce la Parole, accueillie dans la foi de l'homme, c'est la charité. La semence, c'est la **Parole** ; la **foi**, c'est le sein maternel, la terre de l'homme qui accueille la semence ; la **charité**, c'est le fruit qui naît de la semence.

De cette structure très simple du processus salvifique, nous pouvons tirer des conséquences très importantes pour notre vie pastorale. De cette structure très simple du processus salvifique, nous pouvons tirer des conséquences très importantes pour notre vie pastorale. Souhaitons-nous grandir dans la charité ? Élargissons les racines de la foi en nous ouvrant à l'écoute de la Parole. Il serait vain d'espérer davantage de charité dans la communauté sans une croissance dans la foi, et il est vain d'espérer davantage de foi sans une écoute profonde de la Parole. Le processus – Parole, foi, charité – constitue la réalité organique de toute pastorale. »¹

Parole, foi et charité : un trinôme qui, dans la logique de l'*écoute*, de la *disponibilité* et de la *générosité*, nous pousse à vivre aujourd'hui notre appel à être des personnes qui génèrent de l'espérance pour le bien des jeunes. Avec les nombreux collaborateurs et collaboratrices qui vivent et partagent avec nous la mission salésienne, la centralité de la Parole témoigne de la récupération de l'essentiel : pour nous une personne, Jésus-Christ, le Fils de Dieu né de la Vierge Marie.

Marie est la femme qui a vécu dans toute sa plénitude cette dynamique profonde et radicale. Avec humilité, elle accueille la *Parole* et avec *foi*, elle se met en route et part en hâte pour donner aux autres ce qu'elle a reçu. Son « partir en hâte » communique le geste de *charité* qui reflète un cœur libre et libérateur. C'est notre appel que nous essayons de vivre avec l'aide de « Celle qui a tout fait » !

Père Fabio ATTARD, sdb
Recteur Majeur

¹ C.M. MARTINI, *La scuola della Parola*, Bompani – Milan, 2018, p. 470-471.

2.1 LE PROJET DU SEXENNAT 2025-2031

À la lumière de la réflexion menée sur l'exemple de Marie qui, après l'expérience de l'annonce de l'Ange Gabriel « *se mit en route et partit avec empressement* » (Lc 1,39), nous proposons le **Projet du sexennat 2025-2031** qui ressort de l'expérience du CG29. « *Elle se mit en route et partit avec empressement* » est un écho biblique profond qui veut la continuation de cette invitation vers une révision de la vie de la Congrégation que le Recteur Majeur Éméríte, le Cardinal Ángel Fernández Artime, nous avait confiée. De cette invitation est né un chemin qui continue à considérer les questions de la vie de la Congrégation et à les faire avancer dans la perspective de l'espérance chrétienne que, en cette année jubilaire, le Pape François nous a demandé de garder comme une flamme vive, une source d'inspiration.

Nous reconnaissons que les dynamiques qui ont émergé au cours des différentes semaines de travail du CG29, faites d'écoute et de partage, ont progressivement favorisé la naissance d'un climat sain et adulte, une atmosphère où l'attention et l'ouverture à la réciprocité ont conduit à une compréhension toujours plus claire des défis que la Congrégation Salésienne doit continuer à affronter.

Cette même écoute mutuelle a confirmé le trésor des diversités culturelles, diversités d'idées, de manières d'interpréter les différentes réalités où nous vivons. Elle nous a aussi aidés à nous confronter aux différentes interprétations qui surgissent et à témoigner de la catholicité d'une Congrégation, précisément à travers sa propre diversité culturelle comme élément fondamental. De là émerge le défi de l'inculturation du charisme, de l'échange des bonnes pratiques au sein de notre Congrégation. Tout cela indique que notre présence avec les jeunes et pour les jeunes s'enracine nécessairement dans le dialogue avec leurs propres réalités et cultures locales.

Cette dynamique qui a accompagné le CG29 a conduit à la maturation de certains choix particuliers, contenus dans le **Document Final** (DF) que nous, comme Conseil Général, voulons maintenant présenter de manière programmatique. C'est un travail que l'ensemble du Conseil Général est appelé à réaliser au cours de ce sexennat, et qui aura son impact sur l'orientation et l'animation des différents processus régionaux, provinciaux et locaux.

Avant de passer à la présentation des orientations de gouvernance, il est important de souligner qu'un premier défi, apparu avec une clarté incontestée, concerne l'identité du Salésien de Don Bosco. Nous pensons qu'il est sage et pastoralement stratégique de ne pas sous-estimer ce défi qui doit être considéré comme « primordial ». C'est un appel qui se présente comme la base, et aussi la source, de tout ce que nous sommes et, par nécessité, de tout ce que nous faisons et proposons. Nous savons bien que cet appel – *Passionnés pour Jésus-Christ, consacrés aux jeunes* – a également fait l'objet d'étude et de réflexion tant au CG27 qu'au CG28.

1. À L'EXEMPLE DE DON BOSCO, RENFORÇONS LA CENTRALITÉ DU CHRIST DANS NOS VIES

- *Renouveler de manière décisive la centralité de Jésus-Christ, en redécouvrant la grâce d'unité et en fuyant la superficialité spirituelle.* (DF 18)
- *Revitaliser la vie fraternelle dans les communautés et renforcer le service des jeunes les plus pauvres comme expression authentique du charisme salésien.* (DF 28)
- *Renouveler les processus de formation en prenant soin de l'accompagnement et de la formation dans la mission.* (DF 39)

Dans cette première ligne de gouvernance, nous sommes confrontés à un appel qui a de profondes implications pratiques

et existentielles. La centralité du Christ dans notre vie, la rencontre quotidienne avec sa Parole, est un chemin exigeant qui comporte trois choix d'une importance fondamentale, intimement liés les uns aux autres. Tous les trois ont trait à la définition de l'identité du Salésien consacré de Don Bosco aujourd'hui, à notre réponse et à notre formation permanente.

Nous devons aider les communautés et les confrères à choisir les formes et les temps de prière personnelle et communautaire les plus appropriées à leur mission actuelle, à la composition de la communauté et à l'âge même des confrères. Il est nécessaire d'être beaucoup plus libres dans ces choix des temps et des formes pour une fidélité évangélique et charismatique quotidienne.

Nous sommes dans une conjoncture historique marquée par un fort changement d'époque. Le risque de devenir insignifiant est toujours au coin de la rue et nous emportera si nos racines sont faibles. Si nous prenons au sérieux notre choix de personnes consacrées, en le renouvelant chaque jour en réponse à un projet qui n'est pas le nôtre mais celui de Dieu, alors nous n'aurons aucune raison d'avoir peur ou d'avoir un sentiment d'infériorité.

- Dans cette logique, nous sommes appelés, au niveau personnel et communautaire, à tout mettre en œuvre pour que notre réponse à l'appel de Dieu soit marquée par la ***centralité du Christ, âme et force de notre fidélité, nourrie de la Parole de Dieu.***

L'engagement quotidien de la méditation doit être pris au sérieux dans chaque communauté, car c'est de là que surgit la véritable force de notre identité consacrée. L'affaiblissement de cette expérience quotidienne est un indicateur de l'endroit où se trouve notre cœur et de l'authenticité de notre témoignage. Si le fait de parler *de* Dieu n'est pas le fruit et la conséquence de notre parler *avec* Dieu, tout devient superficiel et artificiel. Nous finissons par ne pas être crédibles ni même crus, parce que nous ne sommes pas d'authentiques croyants *de* et *en* la Parole.

- Notre vie communautaire est marquée par l'expérience personnelle de Don Bosco. Cela requiert ***une connaissance de notre Père et Maître*** qui nous serve de boussole, en nous aidant à incarner le charisme dans l'aujourd'hui de l'histoire.

Le don de « l'esprit salésien » doit s'incarner et non pas seulement se copier. Aimer Don Bosco signifie que, en tant que Salésiens, nous nous engageons à bien le connaître afin de pouvoir rendre son charisme actuel et significatif. Les défis de la mondialisation et de la postmodernité sont des raisons de nous encourager, ainsi qu'un appel à être prophètes face à un monde des jeunes cherchant des adultes authentiques qui offrent des propositions d'espérance.

- Notre consécration salésienne a pour premier signe celui d'être un environnement accueillant. ***Faire de nos maisons et de nos communautés des espaces d'humanité saine et joyeuse*** signifie continuer à offrir aux jeunes cette saveur de « Valdocco » qui fait souvent défaut aujourd'hui.

Dans une culture qui perd peu à peu la centralité de la personne, notre témoignage de vie proclame une vision évangélique qui dépasse l'indifférence et l'individualisme. La culture de la communication et de la rencontre a besoin de personnes et d'espaces qui offrent le souffle de l'hospitalité, de l'accompagnement et de l'écoute, et qui conduisent à la communion des cœurs entre nous et avec les jeunes.

Dans ce contexte, la communication n'est pas seulement technologique, mais relationnelle, enracinée dans la construction de la communion. Inspirée par la pédagogie de la présence et de la rencontre personnelle de Don Bosco, la communication salésienne crée des liens à travers l'écoute, le récit, la vie quotidienne et la prière qui a sa source inépuisable dans la communion eucharistique.

C'est dans cette source de relations authentiques que notre ministère trouve son sens et sa fécondité, tant dans la présence personnelle que dans le monde numérique.

- Comme nous le lisons à l'**article 16 des Constitutions**, c'est dans ce témoignage que se trouve la racine de toute proposition vocationnelle : « Pareil témoignage suscite chez les jeunes le désir de connaître et de suivre la vocation salésienne. » Cette dimension transversale de notre mission, la **dimension vocationnelle**, trouve ici sa vérité et son authenticité. C'est le point de départ de processus et de programmes vocationnels de toutes sortes.
- Tous ces processus que nous encourageons vers une **formation – initiale et permanente** – intimement liée à la vie quotidienne s'inscrivent ici de manière très pertinente. En nous laissant accompagner par la puissance de l'Esprit Saint, nous découvrons peu à peu comment, dans le vécu de la mission, nous grandissons nous-mêmes dans la conscience de notre identité évangélique et charismatique. **Se former dans la mission**, c'est se laisser façonner par ce que la volonté de Dieu est pour nous, aujourd'hui, en faveur des jeunes, en particulier des plus abandonnés.
- Le processus de connaissance et d'application de la **nouvelle Ratio** requiert une étude sérieuse et approfondie afin de faire face aux défis d'aujourd'hui. **Toute la Congrégation doit s'engager à prendre au sérieux les différents processus de formation, depuis le début des processus de discernement vocationnel jusqu'à la phase prolongée et urgente de la formation permanente.**

2. UNE PROPOSITION PASTORALE ACTUALISÉE AVEC CHARISME, COMPÉTENCE ET PROFESSIONNALISME

- **Partager dans chaque Communauté Éducative et Pastorale spiritualité, mission et formation avec les laïcs et les membres de la Famille Salésienne. (DF 51)**

- *Offrir des itinéraires graduels et systématiques d'éducation à la foi et renouveler la pratique du Système Préventif, en garantissant partout des milieux sûrs. (DF 60)*
- *Être présents dans les nouvelles frontières de la mission : l'environnement numérique, l'écologie intégrale, les nouvelles expressions du charisme. (DF 69)*

En ces années qui suivent le Concile Vatican II, le grand dévouement de la Congrégation dans cette direction témoigne de la conviction partagée que la proposition éducative et pastorale est un appel qui exige de multiples engagements et processus que nous prenons très au sérieux. Les différents processus vécus par toute la Congrégation, à des vitesses différentes, témoignent que tout est mis en œuvre pour actualiser la proposition éducative et pastorale tant au niveau de la vision évangélique qu'au niveau charismatique, pédagogique et professionnel.

Cette deuxième ligne de gouvernance prend en considération *la variété de notre expression éducative et pastorale*. Elle appelle à renforcer les choix d'animation et de formation qui apparaissent aujourd'hui comme des priorités et qui exigent des réponses adéquates et actualisées. Nous reconnaissons que cette voie est aujourd'hui affectée par la vitesse accélérée au niveau de la pensée, de la technologie, des modèles organisationnels, et ainsi de suite. Il est urgent de renforcer l'engagement actuel aux différents niveaux et secteurs où nous vivons le charisme salésien en faveur des jeunes, en particulier des plus nécessiteux.

Nous vivons à une époque caractérisée par des changements continus et une fragmentation culturelle et sociale. Notre Congrégation doit devenir générative, et non répétitive. Il ne s'agit pas simplement d'en faire plus, mais de vivre notre temps avec ce courage et cet espoir qui correspondent à ce que nos jeunes recherchent. Si ce n'est pas nous qui l'offrons, ce sont les jeunes qui le recherchent et le trouvent en dehors des circuits de l'Église.

Chaque communauté locale se trouve à la croisée des chemins : ou bien elle accepte avec joie le défi d'être un signe du Royaume parmi les gens, ou bien elle finit par ne rester qu'un signe du passé. Le défi de vivre à notre époque exige du discernement, c'est-à-dire de la sagesse avec laquelle savoir lire les signes des temps.

- En relation avec ce parcours, il faut souligner l'engagement déjà existant, ainsi que de nouvelles propositions de ***processus de formation entre Salésiens et laïcs*** dans un nombre croissant de Provinces. Ce sont des expériences réussies qui répondent au besoin d'une formation de plus en plus partagée avec des méthodologies adaptées aux réalités concrètes où nous sommes présents.
- Dans ce domaine, l'attention aux ***différents Groupes de la Famille Salésienne*** augmente. Il est urgent de soutenir ce chemin, en offrant ***des propositions actuelles et mises à jour de formation***, pour une identité évangélique et charismatique croissante qui intercepte les défis d'aujourd'hui sur les différents continents et qui ***valorise l'aide précieuse de coresponsabilité charismatique*** qu'offrent les membres de notre Famille.
- Renforçons la conviction que nous sommes appelés à offrir ***des processus et des itinéraires graduels et systématiques d'éducation à la foi et à la catéchèse***. Des contextes culturels sont soumis, sous des formes variées, à de profonds changements dans l'échelle des valeurs où la dimension religieuse et la transcendance, la foi et la spiritualité risquent d'être marginalisées. Et il est urgent pour nous, Salésiens, de reconnaître que souvent, même dans nos milieux, la dimension pastorale est faible, parfois même absente ou incapable de s'opposer à l'influence des idéologies. Offrir aux jeunes la frontière du sens, du transcendant et du divin, en s'inspirant du message du Christ tel que l'Évangile nous le communique, est un don qui devient notre première res-

ponsabilité. C'est un choix de terrain qui reconnaît et s'inscrit dans la quête de sens des nouvelles générations. Ce choix devient pour nous un appel indispensable auquel il faut répondre non seulement *pour* les jeunes, mais aussi *avec* les jeunes. Cet appel doit naturellement être compris et décliné en fonction des différents contextes culturels.

- ***Le volontariat dans tous les secteurs de la mission salésienne*** a connu un développement constant au cours des dernières décennies, tant dans les différentes expressions dans lesquelles il prend forme dans le caractère concret des présences salésiennes, qu'au niveau de la réflexion et de l'actualisation de cette réalité. Le chemin qui témoigne de l'élan et de l'énergie de la Congrégation jusqu'à présent en ce domaine est positif et doit être accompagné et vérifié continuellement.

Avec intelligence pastorale, nous renouvelons notre engagement à faire en sorte que tous les milieux et processus pastoraux soient une expression toujours plus évidente du charisme salésien, dont la synthèse est la charité pastorale du Système Préventif. L'effort de chaque Province pour garantir ***des milieux sûrs*** doit être promu par ***des choix clairs en faveur de la sauvegarde***, pour promouvoir une croissance saine et intégrale pour tous, en communion avec le magistère de l'Église et conformément à ce que les gouvernements nationaux exigent en ce domaine. ***La sauvegarde*** doit être comprise comme une manière de prendre soin du charisme salésien et de la pédagogie salésienne de manière sérieuse et permanente. C'est prendre soin de chaque visage, c'est un don de Dieu qui est toujours plus grand que nous. Il s'agit de suivre un itinéraire qui continue à faire grandir des milieux sûrs pour tous : pour les Salésiens, pour les éducateurs, pour les jeunes.

- Avec sensibilité et responsabilité pastorale, nous continuons à nous engager, dans nos réalités, afin que ***tous les milieux et tous les processus soient sûrs*** et marqués d'un grand

respect pour les jeunes qui nous sont confiés, en communion avec le Magistère de l'Eglise et conformément aux législations nationales. **La sauvegarde**, en tant que responsabilité nécessaire, qui est la base de la promotion d'une croissance saine et intégrale, devient une expression concrète de notre fidélité au charisme salésien, où notre identité même trouve sa synthèse dans la charité pastorale. Promouvoir **la sauvegarde** est notre façon d'honorer et de préserver le don de notre pédagogie salésienne, un don de Dieu plus grand que nous-mêmes.

- L'engagement de l'Eglise dans le domaine de l' **écologie intégrale** a été assumé par la Congrégation et doit être renforcé par une vision d'inspiration charismatique. L'engagement des jeunes pour le bien commun et pour la maison commune doit être de plus en plus enraciné au niveau local, avec le rôle protagoniste des jeunes, en partageant leurs choix et en participant de manière active et concrète. « **Don Bosco Green Alliance** » [*Alliance Verte Don Bosco*] est une proposition qui doit être accompagnée et soutenue.
- Au cours des dernières années, la Congrégation a pris très au sérieux le thème de **l'éducation à l'affectivité**. Les réflexions menées, la littérature produite et les chemins parcourus jusqu'à présent témoignent de l'urgence de l'engagement en ce domaine. Nous prenons ce défi au sérieux en l'intégrant dans nos processus éducatifs ainsi que dans les processus d'accompagnement des familles, dans la formation initiale et permanente des Salésiens et de nos collaborateurs.
- **L'éducation à la paix** doit être menée avec le plus grand soin dans les différents itinéraires éducatifs et pastoraux. C'est un défi qui ressort dans un scénario qui connaît de plus en plus de conflits ethniques et internationaux. Une telle éducation est appelée à susciter chez les jeunes la conscience de leur responsabilité dans la promotion d'une coexistence civile marquée par le respect de la diversité, la solidarité et

le dialogue.

- L'engagement de la Congrégation envers la **défense des droits humains** est un chemin qui ne cesse de croître. La représentation au niveau international, ainsi que les diverses expériences au niveau national, nous demandent, à nous Salésiens, de renforcer une préparation adéquate afin que notre voix et notre proposition trouvent un espace de plus en plus significatif dans les mêmes environnements et organismes. L'expérience positive et appréciée de tels processus sur la scène internationale et dans certains pays encourage le partage de bonnes pratiques qui renforcent notre voix en faveur des pauvres et des exclus. Il ne suffit pas de faire le bien. Nous travaillons avec les plus pauvres et les marginalisés pour que changent les conditions de notre réalité humaine qui génèrent des pauvres et des exploités. Nous soutenons l'engagement social et politique pour créer de meilleures conditions de vie pour les jeunes souffrant de pauvreté et leurs communautés.
- Dans les domaines suivants, nous promouvons le **bon fonctionnement de la CEP**, espace de synodalité, de participation des jeunes et des familles, ainsi que les processus de planification pastorale, **le PEPS de chaque œuvre et/ou présence**, à contextualiser soigneusement dans les différents environnements pastoraux :
 - **L'école** est le secteur dans lequel nous sommes très présents. La proposition éducative est une clé qui brise les cycles de la pauvreté et de la vulnérabilité, tout en ouvrant de nouveaux horizons de croissance intégrale. La présence des Salésiens dans ce secteur doit être soignée, préparée et accompagnée. L'avenir de nombreux jeunes dépend de cette proposition. Nous sommes donc appelés à préparer des Salésiens qui soient des experts, tant dans le domaine de la direction que dans celui de l'enseignement et dans la préparation des enseignants. Le respect et l'estime de la part des jeunes, des parents, des enseignants et des auto-

rités locales pour notre proposition éducative et pastorale scolaire sont la preuve de la valeur de la proposition éducative qu'ils trouvent chez nous, mais aussi une responsabilité qui exige de notre part réflexion, vision claire de notre action et mentalité de projets.

- ***La proposition de formation professionnelle*** se confirme comme une formation excellente qui nous distingue et qui est très appréciée. Elle ouvre de nouvelles perspectives qui donnent de la dignité à la vie des jeunes, pour aujourd'hui et pour leur avenir. C'est un investissement éducatif de plus en plus nécessaire, qui nous demande de nous concentrer courageusement sur la formation charismatique et pédagogique, technique et managériale, qui sont essentielles aujourd'hui. Le chemin, dans ce secteur, est positif ; c'est pourquoi il est essentiel de le poursuivre fidèlement, en préparant des Salésiens qui assureront l'identité charismatique de nos présences, en formant aussi nos collaborateurs. Le point le plus révolutionnaire est la culture du travail : le travail comme participation à la création de Dieu ; le travail comme formation à la vie. Cette culture devient une école d'excellence, et non une proposition inférieure pour ceux qui ne réussissent pas dans d'autres parcours. La formation professionnelle est pour nous, aux quatre coins du monde, une école d'intégration pour les migrants et les réfugiés. Il est urgent d'approfondir l'accompagnement et la prise en charge des jeunes travailleurs en tant que défi et opportunité. Une frontière qui nécessite une réflexion et une planification à long terme.
- Dans le domaine de ***l'enseignement supérieur***, l'accent doit continuer à être mis sur l'identité propre et sur la coordination de ce domaine de formation. Il est urgent de poursuivre la route vers une identité évangélique, charismatique et pédagogique plus claire, afin que la contribution de la Congrégation dans ce domaine puisse aider les

jeunes à atteindre les objectifs d'une éducation intégrale capable de construire un avenir plus digne, plus juste et plus solidaire. Il y a là de grandes opportunités pour continuer l'offre d'accompagnement éducatif et pastoral aux jeunes qui sont en chemin vers la maturité de leur vie.

- ***Les centres de jeunes et les oratoires-patronages*** continuent d'être un lieu d'agrégation salésien privilégié. Puisse l'engagement constant dans la formation des agents pastoraux, des Salésiens et des laïcs, des adultes et des jeunes, être un choix qui garantisse la qualité de la proposition éducative et pastorale, des itinéraires de foi, de la catéchèse et de la croissance des valeurs. Nous ne pouvons pas nous contenter d'offrir des lieux pour occuper le temps ; nous nous engageons à une proposition qui ouvre des horizons de protagonisme sain, offrant espérance et avenir.
- L'expérience ***des œuvres et des services pour les jeunes en situation de vulnérabilité et d'exclusion*** fait l'objet d'une attention et d'un engagement constants de la part de la Congrégation. Le développement de tous les types et de toutes les formes d'intervention dans ce domaine est un témoignage clair en faveur des pauvres et des marginalisés. La sensibilisation, la formation continue et la collaboration avec d'autres organismes aux niveaux local et régional sont un signe positif pour l'avenir. Il reste un défi à relever pour renforcer la dimension charismatique de la proposition à travers la préparation de Salésiens et de laïcs enracinés dans le charisme, afin que notre présence contribue à la construction évangélique de la justice et de la paix, en promouvant ainsi les droits humains, en utilisant le langage universel qui nous met en harmonie avec ceux qui, comme nous, se dépensent en faveur de la dignité de toute personne.
- ***Les paroisses et les sanctuaires confiés aux Salésiens*** restent une occasion privilégiée de présence sur un

territoire et dans un contexte donnés. La réflexion menée, ces dernières années, est un témoignage de l'engagement de la Congrégation à faire de ces lieux des espaces de plus en plus typiquement salésiens qui, de manière prophétique, accompagnent et atteignent une grande variété de personnes, avec une attention particulière pour les jeunes.

3. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LE DÉFI ÉDUCATIF ET PASTORAL

- *Donnons une pédagogie à l'IA, entrons comme éducateurs dans un monde nouveau, avec les jeunes générations.*

La troisième ligne appelle à une implication consciente de tous à l'égard de l'avènement de l'intelligence artificielle (IA), en la considérant comme un *défi révolutionnaire* qui est en train de transformer radicalement notre monde. Nous sommes à l'aube d'une période d'innovation qui introduira de nouvelles façons d'apprendre, de communiquer et d'instaurer des relations. Cette transformation est si profonde qu'elle représente un véritable *changement de paradigme*. Il est intéressant de noter comment l'IA, dans sa forme « artificielle », nous offre de nouvelles possibilités pour mener à bien notre ministère, en communiquant et en favorisant des relations humaines authentiques inspirées du Système Préventif, proches et réelles.

Don Bosco était un visionnaire qui sentait des opportunités cachées dans l'innovation, que ce soit au niveau ecclésial, éducatif, culturel ou social. Il allait de l'avant à une vitesse surprenante, toujours avec un œil critique et créatif parce qu'il réussissait à voir comment *l'innovation servait le bien intégral des jeunes*.

- L'IA fait partie de notre mission de Salésiens vivant à l'ère numérique. En ce sens, l'IA est pour nous non seulement un

outil, mais aussi une *mission*, c'est-à-dire un appel à **explorer les nouvelles frontières que l'IA contient dans sa rencontre avec la proposition éducative et pastorale**.

- La gouvernance de la Congrégation s'engage à promouvoir des **espaces de réflexion et de discussion** avec des experts qui aideraient à traduire la rencontre entre le charisme et l'IA et d'autres défis présents dans le monde numérique en processus et en expériences ; processus qui doivent être guidés par une attitude positive et proactive, enracinée dans le charisme salésien.
- Il faut, en outre, nous engager à nous former pour **créer une coordination et des synergies entre les nombreuses expériences** présentes dans les différentes parties de la Congrégation dans le domaine de l'IA.
- Du point de vue **éthique et moral**, nous sommes appelés à aider les jeunes à discerner les contradictions et les zones d'ombre du monde, à la lumière de la **présence du message du Christ dans le monde**.
- Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour **créer des relations authentiques** dans cet espace, ni artificielles ni virtuelles. Il nous faut créer de véritables connexions et un espace pour l'écoute.

4. UNIVERSITÉ PONTIFICALE SALÉSIENNE (UPS)

Cette quatrième ligne a pour centre d'attention notre **Université Pontificale Salésienne (UPS)**. Il est important de se rappeler que l'UPS est l'Université de la Congrégation Salésienne, l'Université qui nous appartient à tous et avec laquelle nous ressentons tous un lien spécial. Il s'agit d'une structure d'une grande importance stratégique pour la Congrégation. Nous devons faire tout notre possible pour qu'elle puisse vivre sa mission.

Le rôle et la présence de l'UPS sont intimement liés à la promotion de la culture et de la qualification des Salésiens, de nos collaborateurs et des jeunes. La recherche et l'enseignement universitaires, le dialogue entre charisme et culture, doivent favoriser une connaissance toujours plus actualisée de la figure de Don Bosco et de l'expérience éducative et pastorale salésienne. Cet appel est une tâche pour toute la Congrégation dans chaque Province. Il est nécessaire de renforcer la relation institutionnelle entre l'UPS et les Provinces de la Congrégation, avec les IUS de la Congrégation, en synergie avec le Recteur Majeur et son Conseil.

- La gouvernance de la Congrégation continue à suivre avec dévouement les deux priorités fondamentales de l'UPS : *la formation d'éducateurs et de pasteurs, Salésiens et laïcs, au service des jeunes*, ainsi que *l'approfondissement culturel, historique, pédagogique et théologique du charisme* qui puisse être lié à l'accompagnement des Bureaux du Siège Central envers les Provinces et offrir un dialogue de pensée qui soutienne la Congrégation dans un climat d'harmonie entre pensée, animation et gouvernance.
- Autour de ces deux piliers, l'UPS est appelée à continuer à développer *son engagement en faveur de la recherche, de l'enseignement et de la transmission des savoirs*. Puissent les dernières expériences dans ce sens, y compris celle du 150^{ème} anniversaire du texte de Don Bosco sur le Système Préventif, servir de paradigme.
- Le domaine des *études salésiennes* doit être suivi avec plus d'attention, conformément aux efforts que la Congrégation a déployés, ces dernières années, dans *la valorisation des lieux salésiens*. Il ne s'agit pas seulement de lieux physiques, mais de lieux où la rencontre avec le charisme par de nombreux groupes de collaborateurs porte des fruits positifs.
- La *synergie de propositions d'études et de présence entre l'UPS et les lieux salésiens* doit être renforcée de

manière planifiée pour valoriser les expériences positives de formation permanente qui existent déjà, et aussi pour être en mesure de répondre aux autres opportunités qui peuvent être proposées. Le cœur de ce cheminement sera de passer d'une vision des lieux salésiens comme lieux à visiter à une vision qui privilégie l'approfondissement de la salésianité, c'est-à-dire de passer de la seule information à la formation.

Conclusion

Dans cette partie, on essaie d'offrir en quatre grandes lignes de programmation la base qui sera ensuite élaborée systématiquement par les différents Secteurs et Régions, individuellement pour les uns et en synergie et collaboration pour d'autres.

L'invitation finale de cette présentation de ma part est double : tout d'abord, j'invite toute la Congrégation à puiser l'inspiration pour ce chemin dans la *Lettre* qui l'introduit. J'espère que l'ambiance de contemplation qui a été si bien vécue pendant le CG29 deviendra le climat permanent qui accompagnera notre mission dans la vie quotidienne. Guidés par l'Esprit de Dieu et nourris par l'écoute de la Parole, servons les jeunes avec un cœur disponible et généreux. Que notre vie communautaire soit le signe le plus crédible qui offre des espaces d'accueil, communique un sentiment d'appartenance et la capacité d'accompagner.

Deuxièmement, engageons-nous tous ensemble – Salésiens et laïcs – à avoir une connaissance toujours plus profonde de Don Bosco. Ce chemin nous fait découvrir nos origines, mais il nous donne surtout le courage de vivre aujourd'hui la nouveauté éternelle du charisme. Parcourir ce bout de chemin ensemble signifie faire de nos maisons et de nos présences d'autres « Valdocco » aujourd'hui. À propos de cet appel, le P. Juan Vecchi nous a laissé une réflexion très actuelle :

« Quand nous pensons à l'origine de notre Congrégation et de notre Famille, d'où est partie l'expansion salésienne, nous trouvons surtout une communauté, non seulement visible, mais même unique, atypique, comme une lampe dans la nuit : le Valdocco, maison d'une communauté originale et lieu pastoral connu, étendu, ouvert.(...) Dans cette communauté s'élaborait une nouvelle culture, non au sens académique, mais au sens de nouvelles relations internes entre jeunes et éducateurs, entre laïcs et prêtres, entre apprentis et étudiants, une relation qui reflétait sur le contexte du quartier et de la ville. (...) Tout cela avait comme racine et motivation la foi et la charité pastorale qui cherchaient à créer à l'intérieur un esprit de famille et orientaient vers une affection sentie pour le Seigneur et la Vierge Marie. » (P. Juan VECCHI, *Voici le moment favorable*, ACG 373, 2000).

ÉPILOGUE

Au terme de ce cheminement, je voudrais vous inviter tous, chers Salésiens, et avec vous tous ceux qui font partie de nos Communautés Éducatives et Pastorales (CEP) à faire en sorte que l'appel qui nous est parvenu à travers l'expérience du CG29 puisse être accueilli avec cette attitude de profonde ouverture aux réalités que le Seigneur nous demande de rencontrer. Laissons-nous animer et guider par l'exemple de Marie dans son attitude d'*écoute* de la volonté de Dieu qui passe par l'accueil de la Parole, mais aussi par l'histoire des jeunes que nous sommes appelés à rencontrer, à accueillir et à accompagner.

Je vous invite à cultiver un *cœur ouvert et bien disposé* qui se laisse guider par le cri et la recherche des jeunes qui vivent souvent dans une situation marquée par une apparente indifférence. Une indifférence qui, face à un cœur bien disposé, comme celui du bon berger, se dissipe pour laisser place à des parcours relationnels et à des expériences significatives qui offrent un avenir et une espérance aux jeunes eux-mêmes. Puisse l'exemple de Don Bosco lors de sa rencontre avec Barthélémy Garelli être pour nous un rappel constant d'une volonté capable

d'entrevoir des opportunités d'amitiés saines et enrichissantes sur le plan humain.

Enfin, nous reconnaissons que *notre générosité pastorale* a besoin de l'équilibre que procure le fait de vivre la grâce de l'unité au quotidien : « un splendide accord de la nature et de la grâce. » (C 21) Il s'agit d'un engagement pastoral et d'un dévouement qui a des racines évangéliques et charismatiques solides, profondes et riches. Ce sont ces racines de notre générosité qui nous poussent à être des missionnaires des jeunes partout où la Providence nous envoie.

Mettons-nous à l'école de l'Esprit Saint afin que, à l'exemple de Marie, nous aussi, avec confiance et espérance, nous « allions avec empressement » au service des jeunes.



Note sur le Projet du sexennat 2025-2031

Les **Projets** des derniers sexennats continuaient avec plusieurs pages d'« articulations du **Projet du sexennat** », d'après les priorités dictées par le Recteur Majeur à toute la Congrégation, établies par chaque Conseiller selon la tripartition : Objectif – Processus – Étapes.

Tout cela a été publié ensemble dans le texte du **Projet**, définissant immédiatement un parcours fermé.

Dans l'esprit du CG29 et pour assurer une continuité des travaux sur les projets intersectoriels, qui produisent des processus devant être mis en œuvre et vérifiés, nous avons décidé de détacher du **Projet du sexennat** cette deuxième partie de mise en œuvre du texte.

Toutes les articulations du **Projet**, de chaque Secteur et de chaque Région, sont et seront élaborées, dans un continuum, au cours du parcours du sexennat même.

Elles seront partagées au sein du Conseil, étape par étape,

partagées et publiées au cours de leur développement, et constitueront la structure de la vérification du sexennat qui se clôturera avec le rapport sur la Congrégation qui sera fait lors du prochain CG30.

Dans la continuité de ce qui a toujours été fait, nous avons introduit de nouveaux aspects qui favorisent le travail en commun du Conseil, ainsi qu'une mise en œuvre et une vérification beaucoup plus articulées avec toute la Congrégation.

De cette façon, nous espérons pouvoir exprimer l'esprit du CG29 dans l'animation et la gouvernance de la Congrégation.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Nouveaux Provinciaux Salésiens

Voici (par ordre alphabétique) quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur Majeur avec le consentement de son Conseil lors de la session plénière d'été : mai-juillet 2025.

1. **CARLOS Ricardo**, *Provincial de la Province « Saint Jean Bosco » du Brésil Belo Horizonte (BBH). Il succède au P. Natale Vitali.*

Le 9 juin 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Ricardo CARLOS, Provincial de la Province « Saint Jean Bosco » du Brésil Belo Horizonte (BBH) pour la période 2025-2031.

Né le 6 février 1974 à São Bernardo do Campo (Brésil), Ricardo CARLOS a prononcé ses premiers vœux religieux le 31 janvier 1994, a fait sa profession perpétuelle le 30 janvier 2000 avant d'être ordonné prêtre à Piacatu (São Paulo), le 8 décembre 2001.

Dans la communauté « Don Bosco » de Campo Grande, il a été Vicaire, Économe et Directeur. Il a obtenu une Maîtrise en Éducation de l'Université Catholique Don Bosco (UCDB). Après des études au « *Studium Biblicum Franciscanum* » à Jérusalem, en Israël, il a été nommé Recteur de l'UCDB de Campo

Grande et, depuis 2016, Directeur de la maison salésienne « Saint François de Sales » pour l'animation de l'Université Catholique Don Bosco.

Entre 2009 et 2013, il a également été Conseiller Provincial, poste qu'il a de nouveau occupé entre 2016 et 2019.

Le 10 décembre 2019, il a été nommé Provincial de la Province « Saint Alphonse-Marie de Liguori » du Brésil-Campo Grande (également connue sous le nom de Mission Salésienne du Mato Grosso), poste qu'il occupe actuellement.

2. **LAVENTURE OTEGUI Ignacio José**, *Provincial de la Province « Maria Kidane Meheret » [N.D. Auxiliatrice] d'Afrique Éthiopie Érythrée (AET). Il succède au P. Tesfay Hailemariam Medhin.*

Le 2 juin 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Ignacio José LAVENTURE OTEGUI, Provincial de la Province « N. D. Auxiliatrice » de d'Afrique Éthiopie Érythrée (AET) pour la période 2025-2031.

Né le 27 décembre 1972 à Montevideo (Uruguay), Ignacio José a prononcé ses premiers vœux le 31 janvier 1992. Profès perpétuel le 31 janvier 1998, il a été ordonné prêtre le 30 septembre 2000 à Montevideo.

Missionnaire en Éthiopie depuis l'an 2000, il a été Maître des Novices et Directeur à Debre Zeit puis Directeur d'Addis-Abeba-Gotera, Conseiller Provincial, Vicaire Provincial et Secrétaire.

Le P. Laventure Otegui a également été Délégué de la Vice-Province AET au CG28.

3. *MIRANDA Ashley, Provincial de la Province « Saint François Xavier » d'Inde à Bombay (INB). Il succède au P. Savio Raj Silveira.*

Le 2 juin 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Ashley MIRANDA, Provincial de la Province « Saint François Xavier » d'Inde-Mumbai (INB) pour la période 2025-2031.

Né le 1^{er} mai 1965 à Udipi, Karnataka (Inde), Ashley MIRANDA a fait sa première profession en 1983. Profès perpétuel en 1990, il a été ordonné prêtre le 18 décembre 1993 à Matunga.

Le P. Miranda occupe actuellement le poste de Vicaire Provincial. Avant cette affectation, il a exercé deux mandats en tant que Conseiller Provincial, au cours desquels il a été Délégué Provincial à la Formation. Il a servi pendant six ans comme Directeur du Postnoviciat à Nashik, avant d'être Maître des Novices.

Le P. Miranda a obtenu un Docto-

rat en Philosophie de l'UPS de Rome et a été professeur de philosophie au Postnoviciat de Nashik, qui est agrégé à la même Université.

Récemment, il a participé au CG29 en tant que Délégué élu de sa Province.

4. *MORBA Peter Chinweike, Provincial de la Province « Saint Artémide Zatti » d'Afrique Nigeria Niger (ANN). Il succède au P. Jorge Mario Crisafulli.*

Le 31 mai 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Peter Chinweike MORBA, Provincial de la Province « St Artémide Zatti » d'Afrique Nigeria-Niger (ANN) pour la période 2025-2031.

Né à Aguleri (Niger), Peter Chinweike MORBA a fait sa première profession le 24 août 2003. Profès perpétuel le 17 juillet 2010, il a été ordonné prêtre à Onitsha le 7 juillet 2012, après ses études de théologie à Nairobi. En 1997, il a obtenu une licence en théologie au Teresianum.

Après son ordination sacerdotale, il a été envoyé dans la communauté de Freetown, en Sierra Leone, pour s'occuper de l'oratoire. Il a ensuite été muté à Kontagora-Koko, au Nigeria, où il a occupé différents postes : Économe, Curé de paroisse et Directeur de communauté.

Depuis 2019, il est Recteur et Curé de la communauté salésienne de Lagos, qui représente un centre important de la présence salésienne au Nigeria. De plus, au niveau provincial, depuis mars 2022, le Père est Vicaire Provincial.

5. *RACELIS Amelito Narciso, Provincial de la Province « Marie Auxiliatrice » des Philippines Sud (FIS). Il succède au P. Fidel Maria Orendain.*

Le 9 juin 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Amelito Narciso RACELIS, Provincial de la Province « Marie Auxiliatrice » des Philippines Sud pour la période 2025-2031.

Né le 29 octobre 1965 à Manille (Philippines), Amelito Narciso RACELIS a fait sa première profession le 1er avril 1985. Profès perpétuel le 24 mars 1992, il a été ordonné prêtre le 8 décembre 1993.

Parmi ses affectations dans les communautés de sa Province, il a été Vicaire, puis Économe et Directeur.

Parmi les qualifications académiques obtenues, le nouveau Provincial est titulaire d'une licence en liturgie sacrée obtenue à l'Athénée pontifical « Sant'Anselmo » de Rome.

Au niveau provincial, le Père a été

membre de l'équipe de Formation, puis coordinateur de la Formation (2015-21), et depuis 2021, Vicaire Provincial.

6. *RAKOTONDRANAIVO Harisoa José Gaston, Provincial de la Province « Marie Immaculée » de Madagascar (MDG). Il succède au P. Innocent Bizimana.*

Le 13 juin 2025, le Recteur Majeur, avec l'accord du Conseil Général, a nommé le P. Harisoa José Gaston RAKOTONDRANAIVO, pour la période 2025-2031.

Né le 28 août 1977 à Soamandra-kizay Betafo (Madagascar), il a fait sa première profession le 8 septembre 2000. Profès perpétuel le 14 octobre 2007, il a été ordonné prêtre le 12 juillet 2009 à Betafo.

De 2009 à 2012, il a été chargé d'affaires des communautés salésiennes de Bemaneviky, Fianarantsoa et Mahajanga. De 2012 à 2014, il a terminé ses études à l'Université Pontificale Salésienne de Rome (UPS) où il a obtenu un Master en Pastorale des Jeunes. De retour à Madagascar, il a rempli la charge d'Économe, de Vicaire, Conseiller Provincial et Délégué à la Pastorale des jeunes.

Depuis 2023, le Père est Directeur de la communauté salésienne de Betafo.

5.2 Confrères défunts (1^{ère} liste : janvier-juin 2025)

« La foi au Christ ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (C. 94)

NOM ET PRÉNOM	LIEU	DATE DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L Niemierka Franciszek Henryk	Łódź	01/01/2025	89	POL
P Cano Rosales Miguel Ángel	Managua	02/01/2025	52	NIC
P Sturm Maximilian	Aschau-Waldwinkel	03/01/2025	88	DEU
L Trevisan Bruno	Rome	03/01/2025	83	ITA
P Churio Baquedano Javier	Alicante	03/01/2025	82	ESP
P Kołyszko Władysław	Stupca	03/01/2025	82	POL
P Carnevale Cesare	Salerno	04/01/2025	98	ITA
P Brewster Patrick	Dublin	04/01/2025	95	IRL
P Ponce Muñoz Ely Alfonso	Caracas	04/01/2025	77	VEN
P Trevisan Alberto	Castello di Godego	05/01/2025	90	ITA
P Tescione Gioacchino	Salerno	06/01/2025	95	ITA
P D'Cunha Chrysologus	Panjim (Goa)	06/01/2025	82	IND
P Pottie Frans	Heverlee	07/01/2025	90	BEL
P Kulathunkal Joseph	Jorhat, Assam	09/01/2025	83	IND
P Trettel Giulio	Castello di Godego	12/01/2025	94	ITA
P Dziędział Augustyn	Cracovie	14/01/2025	89	POL
L Díez Valdivieso Asterio	Madrid	14/01/2025	82	ESP
P Kołosowski Tadeusz	Varsavia	14/01/2025	67	POL
L Ghellioni Urbano	Castello di Godego	15/01/2025	98	ITA
P Sendino Ortega Jesús Hermogenes	León	15/01/2025	91	ESP
P Pater Tadeusz (senior)	Przemyśl	18/01/2025	91	POL
P Santos Emil	Makati	19/01/2025	77	PHL
L Roscini Mariano	Rome	23/01/2025	74	ITA
P Panackachaly Abraham	Calcutta	29/01/2025	90	IND
P Cattane Giovanni	Turin	29/01/2025	85	ITA
P Sastre Izquierdo Santos	Logroño	30/01/2025	91	ESP
P Dewes Klaus Peter	Cologne	01/02/2025	84	DEU
P Rodríguez Ballester Manuel	Badajoz	04/02/2025	91	ESP
P Tibaldi Enrico	Turin	04/02/2025	89	ITA
P Rinaldi Danilo	Campo Grande - MS	07/02/2025	82	BRA
P Tonolo Giorgio	Pordenone	12/02/2025	87	ITA
L Mayer Charles	New Rochelle	12/02/2025	82	USA
L Castellaro Igino	Turin	13/02/2025	98	ITA
P González Centurión Diógenes	Fernando de la Mora	14/02/2025	81	PRY
P Francis Sebastian	Polur	15/02/2025	65	IND
P González López José	Séville	17/02/2025	80	ESP
P Darcis René	Pelt	18/02/2025	89	BEL

NOM ET PRÉNOM	LIEU	DATE DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L Brinkman Michael	Temple Terrace, Florida	18/02/2025	92	USA
P Benabaye Marcelino	Davao City	18/02/2025	73	PHL
P Kucharczyk Jan	Cracovie	20/02/2025	73	POL
P Mediavilla Vaca Guillermo	Lumbisi, Cumbayá	26/02/2025	96	ECU
L Joseph (George) George (Joseph)	Tiruchy	27/02/2025	86	IND
P Scudu Antonio	Beitgemal	02/03/2025	82	ISR
P Burgui Ongay Miguel	Alcoy, Alicante	03/03/2025	82	ESP
P Edasserithottam Augustine	Guwahati	05/03/2025	75	IND
L Rodrigues de Araújo (Da Fonseca) Antônio	Recife	07/03/2025	88	BRA
P Sleuyter Julien	Suginami (Tokyo)	14/03/2025	98	JPN
P Morales Urbina Daniel Enrique	Guatemala	15/03/2025	85	GTM
P Batalille Guido	Kortrijk	22/03/2025	91	BEL
P Iglesias Vega Antonio	León	22/03/2025	82	ESP
P Panceri Giancarlo	Turin	24/03/2025	82	ITA
P Tse Ka-Yin (Che) Francis	Kowloon, Hong Kong	25/03/2025	87	CHN
P Bortolaso Dante	Castello di Godego	31/03/2025	86	ITA
P Sagglotto Lorenzo	Betlemme	02/04/2025	75	PSE
P Martin Christian	Caen	04/04/2025	100	FRA
P Żebrowski Tadeusz	Debno	07/04/2025	88	POL
P Nathan Augustine	Polur	07/04/2025	80	IND
P Arul Valan	Gedilam, Maranodai	08/04/2025	54	IND
P Bernal López José Francisco	Tunja	09/04/2025	84	COL
P Brunelli Vincenzo	Santa Cruz	15/04/2025	86	BOL
P Žabot Ivan Janez	Ljubljana	15/04/2025	69	SVN
P Sztuba Stefan	Debno	16/04/2025	72	POL
P Coccato Giuseppe	Brescia	20/04/2025	89	ITA
P Biuso Vincenzo	Catane	20/04/2025	86	ITA
P Ricchiardi Luigi	Guayaquil	21/04/2025	92	ECU
P Cossu Giovanni	Roma	21/04/2025	83	ITA
L Bastianello Agostinho	Belo Horizonte	23/04/2025	96	BRA
L García Conde Camilo	León	23/04/2025	92	ESP
P Lisjak Danilo	Diima	25/04/2025	73	UGA
L Merlateau Michel	Angers	27/04/2025	93	FRA
P Bonatti Mario	Campinas	28/04/2025	92	BRA
P Artuch Marco Pedro	Barcelona	02/05/2025	90	ESP
P Rossell Soler Isidro	Barcelone	06/05/2025	90	ESP
P Krześniak Marian Henryk	Piła	11/05/2025	71	POL
P Clément Léon	Tournai	14/05/2025	89	BEL
P Micheli Sergio	Guayaquil	16/05/2025	84	ECU
P Perrenchio Fausto	Turin	19/05/2025	84	ITA
P Saldaño Mella Hugo	Macul, Santiago	20/05/2025	90	CHL
P Cardenal Arques Joaquín	El Campello (Alicante)	21/05/2025	102	ESP
L Lambert Jean-Marie	Farnières	21/05/2025	87	BEL
L Lakra Justin	New Delhi	22/05/2025	61	IND
P Hernandez Zamora Francisco	Makati City	24/05/2025	66	PHL
L Cane Flaviano	Turin	27/05/2025	82	ITA

NOM ET PRÉNOM	LIEU	DATE DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P Rad Gozalo Juan Ángel	Bilbao	27/05/2025	84	ESP
P Schilirò Rubino Antonino	Catane	27/05/2025	83	ITA
L Sánchez Pérez Julio	Séville	31/05/2025	95	ESP
P Morra Mario	Turin	01/06/2025	94	ITA
P Spagnolo Flaviano	Turin	01/06/2025	86	ITA
P Giaccaria Bartolomeo	Campo Grande	03/06/2025	92	BRA
P Angulo Ruíz Diego Jesús	Caracas	03/06/2025	88	VEN
P Freitas Alves De Eurico	Belo Horizonte G	04/06/2025	95	BRA
P Falzone Antonino	Catane	05/06/2025	92	ITA
P Martínez Alvarez Santiago	Avila	07/06/2025	98	ESP
P Kilmovič Pavel	Praga	07/06/2025	75	CZE
L Majszak Bogdan	Oświęcim	13/06/2025	93	POL
P Pareyn Hügo	Kigali	18/06/2025	91	RWA
L Giubergia Stefano	Turin	20/06/2025	89	ITA
P Chaves Geraldo Magelia de Carvalho	Belo Horizonte	23/06/2025	85	BRA
P Vago William	Parme	24/06/2025	95	ITA
P Fantinato Luigi	Venezia-Mestre	27/06/2025	96	ITA
P Verstraete Adelin	Heverlee	27/06/2025	88	BEL
P Edou Menie Arsène	Bosemtélé	30/06/2025	43	CAF

5.3 Communication des Archives Historiques Salésiennes

L'ÉDITION CRITIQUE DE LA CORRESPONDANCE DE DON BOSCO EST ACHEVÉE

L'Édition Critique des Lettres de Don Bosco, l'ambitieux projet mené depuis plusieurs décennies par l'Institut Historique Salésien, est arrivée à son terme. Nous la devons à notre confrère, le P. Francesco Motto, qui fut pendant dix ans Secrétaire coordinateur et Directeur pendant vingt ans. Cette œuvre monumentale en dix volumes est désormais disponible à la fois en format papier (Rome, LAS 1991-2024) et en format numérique (sur le site web de l'ISS). Avec ses 60 % de lettres inédites, l'œuvre est destinée à remplacer l'édition populaire précédente du Père Eugenio Ceria et les textes rassemblés dans les différents volumes des *Mémoires Biographiques*.

Compte tenu des recherches approfondies menées au cours des quarante dernières années, si l'on doit exclure la découverte de nombreuses nouvelles lettres, il est toujours souhaitable, en revanche, de récupérer des originaux à partir du texte vraisemblablement déjà publié.

Collecter des lettres du monde entier, lire, comparer, déchiffrer, reconstruire, démystifier, indexer une masse de 4 682 lettres, pour la plupart manuscrites et difficiles à lire, a été une entreprise qui a exigé de l'éditeur détermination et audace au départ, passion et courage en cours de route, confiance et persévérance pour arriver à sa pleine réalisation.

La Congrégation et la Famille Salésienne, à travers une lecture intelligente des lettres, des données d'archives qui les précèdent, des annexes méticuleuses, des index finaux très riches, en particulier de l'ensemble du dixième volume, peuvent maintenant approfondir dans toutes ses dimensions (humaine, spirituelle, charismatique, éducative, culturelle...) une existence extraordinaire comme celle de Don Bosco, vue à travers ses jours, ses heures, ses minutes pourrait-on dire, de sa jeunesse (1835) à son lit de mort (1888). Ses lettres sont un témoignage précis et sûr de sa vie et de son œuvre, de ses aspirations et des résultats de son travail inlassable. Elles se présentent comme

une source très riche de données exactes et de traits historiques uniques en leur genre ; elles peuvent servir à établir des faits avec certitude, à fixer des dates et des nouvelles, à combler des lacunes, à faire revoir et rectifier des jugements. C'est ce qu'ont souligné de main de maître les différents chercheurs qui, en janvier dernier à l'Université Pontificale Salésienne de Rome et au mois d'avril suivant aux Archives d'État de Turin, ont présenté les volumes à un public différent.

Si l'on se souvient que Don Bosco, pour mener à bien cette entreprise éducative internationale que nous connaissons tous, a pris contact par lettres avec plus de 1 500 personnes de toutes classes sociales et de toutes conditions religieuses sur les cinq continents, il est facile de comprendre comment un tel patrimoine documentaire offre également des contributions utiles à l'histoire civile, à l'histoire de l'Église, de l'École, de l'Éducation, de la Jeunesse, de la Langue italienne, de la Spiritualité, de la Communication, de l'Édition, des Missions, de la Pauvreté au XIX^{ème} siècle non seulement en Italie. Les volumes sont donc destinés non seulement à la Congrégation et à la Famille Salésienne, mais aussi aux Bibliothèques civiles et ecclésiastiques, aux Séminaires, aux Centres d'études, aux Universités et à ceux qui, pour des raisons d'étude ou de simple curiosité, s'intéressent à ce qui est mentionné ci-dessus.

